

A. De Rop, Théâtre Nkundo

Présentation

Albert De Rop, (1912-1980), missionnaire au Congo belge (1937-1948), il obtient une licence en Ethnologie Africaine (1954) et un doctorat en Linguistique Africaine (1956) à l'Université Catholique de Leuven. De 1957 à 1964 il est professeur à la faculté de philosophie et lettres de Lovanium (Léopoldville).

-Vinck (H.). Albert De Rop. Notice bio-bibliographique. *Annales Aequatoria* 2(1981) 159-167

<http://www.aequatoria.be/04frans/032biobiblio/0321DE%20ROP.htm> et

http://www.aequatoria.be/04common/020publications_pdf/Annales%20Aequatoria%201981.pdf

-Jacobs (J.), Albert De Rop, *Bulletin de l'ARSOM*, 1981, 82-86.

http://www.kaowarsom.be/documents/BULLETINS_MEDEDELINGEN/1981-1.pdf

-Vinck (H.), Rop (De), BOB /BBOM, deel VIII , col.1 371-373.

<http://www.kaowarsom.be/documents/BIOGRAPHIE%20COLONIALE%20BELGE%20-%20BELGISCHE%20KOLONIALE%20BIOGRAFIE/TOME%20VIII/TOME%20VIII.pdf>

-Vinck (H), Compléments à la bibliographie de Albert De Rop, *Annales Aequatoria* 15(1994)487-497.

http://www.aequatoria.be/04common/020publications_pdf/Annales%20Aequatoria%201994.pdf

Nous présentons ici un texte numérisé, Théâtre Nkundo, publié par les Studia Universitatis Lovanium, Faculté de Philosophie et Lettres, 7, Léopoldville, 1959, 59 p., qui se situe dans la lignée des précédents textes numérisés de l'auteur sur le site du Centre Aequatoria <http://www.aequatoria.be/04frans/030themes/0300themes.htm>

L'auteur décrit dans son introduction (pp. 3-6) de manière vivante et détaillée le contexte dans lequel son texte a été créé. Déjà dans un ouvrage précédent, *De gesproken woordkunst van de Nkundo*, Annalen van het Koninklijk Museum van Belgisch-Congo, série n° 80, vol. 13, Tervuren, 1956, pp. 54-57, il avait résumé l'étude de Hulstaert, (G). Théâtre Nkundo, *Aequatoria* 16(1953)142-146 qui fut également le fil conducteur de la représentation de la danse-théâtre à Imbonga à sa demande.

(http://www.aequatoria.be/04common/020publications_pdf/aequatoria%201953.pdf)

Honoré Vinck, 6-9-2021

STUDIA UNIVERSITATIS "LOVANIIUM"

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

7

Albert DE ROP M. S. C.

Docteur en Linguistique africaine

Licencié en Ethnologie africaine

Chargé de Cours à l'Université

THÉÂTRE NKUNDÓ

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ, LÉOPOLDVILLE

1959

INTRODUCTION

Dans un précédent ouvrage (1), nous avons réparti en divers genres le style oral des Nkundó et nous l'avons illustré par des exemples, sauf en ce qui concerne le théâtre. Dans notre livre (2), nous en avons donné le motif: c'est que les textes du théâtre ne sont pas fixés comme dans les autres genres. Le texte n'en est pas ordonné d'avance ou appris de mémoire; seul le schème de la pièce est indiqué, c'est aux acteurs eux-mêmes à exprimer le thème par des phrases et des mots. Ils sont donc libres d'improviser et d'insérer des allusions et des sous-entendus, ce qui donne au jeu beaucoup de vie et de spontanéité. D'autre part, cette méthode présente l'inconvénient de se prêter très mal à la notation du texte prononcé, puisqu'on ne l'entend qu'une fois. Nous dûmes nous borner à citer une pièce jouée à Flandria et résumée par le P. HULSTAERT. (3)

Au cours d'un voyage d'études chez les Nkundó en juin-juillet 1957, nous avons pu enregistrer sur bandes quelques représentations Nkundó. Le texte ci-joint est la transcription d'une pièce exécutée à Flandria.

En guise d'introduction, nous voudrions exposer les quelques points suivants.

I. Théâtre Nkundó encadré dans une grande danse artistique.

Dans son étude sur le Théâtre Nkundó, (4), le P. HULSTAERT écrit: «Les représentations auxquelles ce nom convient mieux (que théâtre) sont encadrées dans une grande danse artistique dont elles forment une division que nous pourrions considérer comme le bouquet suivi du finale. Ces représentations ne se voient plus guère: elles sont remplacées par des mouvements gymnastiques ou, de plus en plus, par des acrobaties imitant la technique européenne.»

Durant notre voyage d'études, nous avons assisté à deux grandes danses artistiques où le théâtre intervenait. J'ai pu enregistrer les danses sur bande. Ces danses, tant celle qui fut exécutée à Imbóngá que celle de Bókólóngó (léproserie de la Mission catholique, située à 5 km d'Imbóngá), étaient des danses iyaya exécutées par des femmes. Les danses étaient originaires des Ekonda: des fragments de chants étaient en dialecte lokonda. Quant à savoir si le théâtre (encadré dans une grande danse artistique) aurait disparu uniquement des danses des hommes et spécialement de la danse bobóngo, qui peut être particulièrement citée comme riche en mouvements gymnastiques et acrobaties imitant la technique européenne, alors que ce théâtre aurait survécu dans la danse des femmes qui, par son caractère, se prête moins bien à des tours acrobatiques, c'est une question que nous devons

- (1) A. DE ROF, *De Gesproken woordkunst van de Nkundó*, (Tervuren, Ann. van het Konk. Museum van B. K., Wetenschappen van de Mens: Linguistiek 13, 1956, 272 blz., in 8°)
- (2) O. C. p. 54.
- (3) G. HULSTAERT, *Théâtre Nkundó* (Aequatoria, XVI, 1953, IV, 144)
- (4) O. C. p. 142

provisoirement laisser en suspens. Peu importe que le théâtre inséré dans ces danses d'Imbóngá soit la continuation d'une coutume persistante ou simplement une réviviscence, l'important est que le théâtre Nkundó, encadré dans une danse artistique, existe encore.

Le contenu des pièces était adapté aux festivités que devaient rehausser les danses.

Le morceau inséré dans la danse d'Imbóngá figurait une scène de chasse. Le chef et ses adjoints convoquaient les pygmoïdes Bilángi et les envoyaient chasser pour eux. Typiques et mordantes étaient les remarques faites entre eux par les pygmoïdes dans leur dialecte (le lolángi) à l'adresse des Nkundó qui veulent toujours se servir d'eux pour trente-six corvées. Les Bilángi partent donc à la chasse, mais sans faire preuve d'un zèle bien grand. L'un après l'autre, ils viennent annoncer au chef que la chasse a été infructueuse. Le chef ordonne au responsable des Bilángi de donner trois coups de bâton à chacun des chasseurs puisqu'ils n'ont rapporté aucun gibier. Les exclamations des pygmoïdes dans leur dialecte étaient bien comiques: l'un d'eux laissa échapper l'aveu: «alóns donc chercher le gibier que nous avons caché dans la forêt!»

Les pygmoïdes repartent à la chasse, fredonnant des chansons de chasse et répondant aux exclamations de leur guide; même le son des clochettes des chiens est imité parfaitement. On tue un animal, deux porteurs attachent, par exemple une poule, à un bâton, comme on a coutume d'attacher le gibier abattu, et s'amènent près du chef en fredonnant un chant de portage suivis des chasseurs. Le chef est satisfait et commande de porter le gibier à l'invité d'honneur. Le chef des Bilángi et ses chasseurs m'apportent donc l'animal et me l'offrent en cadeau, l'accompagnant du discours habituel à l'hôte, revenu en visite chez ceux parmi lesquels il a travaillé durant des années.

La pièce insérée dans la danse des femmes lépreuses représentait une scène de pêche. Des femmes qui écopent un puits de pêche sont surprises par le propriétaire, ce qui donne lieu à des protestations, des invectives, des prises de bec et des bagarres; les coupables comparaissant devant le juge du village qui tranche la palabre. Ici aussi, la représentation est pleine de couleur locale: les personnages qui interviennent et sont nommés par leurs noms, sont des gens de la léproserie.

En fait de *costumes*, les danseuses n'ont rien ajouté à leur ornementation; celles qui figurent les chasseurs Bilángi et le chef Nkundó portent le même costume que pour la danse. Elles se contentent de prendre en main quelques objets qui représentent la scène: ainsi, les femmes qui vont écopier l'eau déposent sur le sol leurs chasse-mouches (benšaswá) qu'elles manœuvraient en dansant, et en forment un cercle qui figure l'étang poissonneux; elles prennent des paniers-épuisettes pour représenter l'écopage.

2. Théâtre séparé de la danse.

Nous citons le P. HULSTAERT: «Bien que les saynètes encadrées dans les grandes danses soient passées de mode, l'idée survit. Et quand nous demandions aux élèves de Flandria ou de Bokúma de préparer une fête sur des bases et des matériaux indigènes, ils mettaient pareilles saynètes-dans leur programme. Et cela d'une façon toute spontanée.» (1)

(1) G. HULSTAERT, *Théâtre Nkundó* (Aequatoria, 1953, p. 142).

En passant à Flandria pour aller à Imbóngá en juin 1957, j'avais demandé au moniteur Jean Boénga de préparer avec ses élèves une saynète de ce genre, pour la représenter à mon retour.

Jean Boénga est né à Iámbo (Bonkoso) vers 1910. Après ses études primaires, il fit les 6^e et 5^e latines au séminaire de Bokúma et devint en 1935 moniteur à l'école des H.C.B. à Flandria. Jusqu'en 1950, il enseigna la première année, avec un talent extraordinaire. Depuis 1952, il donne la 5^e année et le rapport annuel de l'inspection porte toujours un «Très Bien» derrière son nom. Il fait fonction d'arbitre pour toutes les palabres des écoliers qui le portent aux nues, de même que ses collègues-moniteurs, à cause de son sens aigu de la justice. Il est connu pour son attachement profond aux anciennes coutumes et puisera toujours dans le folklore ancestral lorsqu'il doit organiser des fêtes scolaires. La saynète ci-jointe, (qu'il a composée), en est un nouvel exemple.

Boénga lui-même appelle ces jeux des «bitúmo» (du verbe -túma, montrer, représenter), ce qui correspond à la dénomination usitée par le P. Hulstaert, cité au numéro 1.

Voici un rapide commentaire de la pièce, fourni d'ailleurs pour une grande part par Boénga.

Une jeune fille nubile, Ūlunkótó, refuse tous les bons partis qui prétendent à sa main. Ce sont vraiment de bons partis, comme l'indiquent les noms symboliques qui leur sont donnés (cf. les notes explicatives). Pour finir, elle accueille un jeune homme porteur d'un nom ronflant: ngonga y'áome: ngonga yá néne, grande cloche, mais qui ne possède rien d'autre que cela, pas même une maison, et doit prendre gîte dans un camp de chasse où il n'est même pas capable de protéger et de sauver de la mort l'enfant illégitime qu'Ūlunkótó lui apporta. L'enfant tombe dans une fosse-piège et meurt.

Lors de la remise des biens dotaux, le représentant aîné de la famille de la jeune femme avait fortement insisté sur le devoir de son gendre Ngonga y'áome de veiller soigneusement sur l'enfant (lequel, en tant qu'illégitime, appartenait au clan de sa mère). Il avait même menacé d'appliquer l'antique coutume du talion, «œil pour œil, dent pour dent», s'il arrivait quelque malheur à l'enfant.

Après le fatal accident, la famille du mari, Ngonga y'áome, envoie un messenger porteur de la triste nouvelle et de cadeaux de compensation. Mais la famille de la jeune femme exige la personne même de Ngonga y'áome qui meurt par pendaison, en punition de la mort de l'enfant.

La moralité est enveloppée dans un proverbe rappelant que les jeunes filles feraient bien d'écouter leur famille préoccupée de choisir pour elles un mari capable d'entretenir femme et enfants et de les protéger.

Les noms donnés aux membres de la famille de la jeune fille et du jeune homme appartiennent tous à des membres de la famille de l'auteur de la pièce, Jean Boénga.

Les «nsáko» sont des proverbes fort pittoresques qui eurent beaucoup de succès auprès des auditeurs mais qui sont pour nous les plus difficiles à comprendre et à expliquer.

Un chœur intervient également pour chanter les refrains entonnés par les acteurs. Ainsi, la demoiselle fait connaître en musique son refus ou son acceptation de la demande en mariage, et le chœur chante les refrains. Il

répond aussi aux *besako* ou aux exclamations du *bonjasu*, qu'on peut regarder comme le chef du chœur. *Boénga* dit: *Bonjasu ámanga bitúmo*: le narrateur introduit la représentation. Nous traduisons *bonjasu* par narrateur.

Le chœur a, de plus, comme rôle de chanter ou simplement de déclamer les faits qui ne se prêtent pas à la représentation, par exemple l'exécution capitale de *Ngonga y'áo*me.

Le chant du chœur est accompagné par un modeste orchestre composé d'un petit tambour *bonkénjá* (tambour sans pied, employé autrefois comme tambour de guerre), du *bákwése*, sorte de grand archet (1), et d'un petit *lokolé* (tambour de signalisation).

Le *décor* est totalement absent. La pièce est exécutée sur la place de l'école. Au milieu, un peu en retrait, nous trouvons le narrateur avec le chœur et l'orchestre. A gauche du chœur, et figurant le village de la jeune fille, les différents membres de sa famille sont assis à une certaine distance l'un de l'autre, occupés à l'une ou l'autre besogne familière. Cette distance entre eux représente la distance entre les diverses huttes de la famille, telle qu'on la remarque dans les villages réels. C'est également pour mieux figurer ces distances que des appels répétés convoquent l'un ou l'autre personnage lorsqu'on a besoin de lui pour l'action (tout comme on crie après quelqu'un ou que l'on converse à distance.)

A droite du chœur, se trouvent les membres de la famille du jeune homme, dispersés de même, de sorte que tous les personnages sont pour ainsi dire constamment en scène. Les personnages en action passent tantôt à gauche tantôt à droite selon que l'action se passe dans le village de la jeune fille ou dans celui du jeune homme. — Personne ne quitte la scène; ainsi, les quatre prétendants successivement repoussés sont des choristes qui quittent le chœur pour faire la demande, puis le rejoignent après avoir joué leur rôle de prétendants.

Nous remercions S. Exc. MGR VERMEIREN dont le soutien financier nous a permis d'entreprendre ce voyage d'études en juin 1957 et de réaliser les enregistrements. Ainsi que le R. P. HULSTAERT et AUG. ELENGA qui ont revu le texte *móngó*, et ET. BOKAA qui me seconda dans la transcription du texte enregistré.

Je tiens à remercier le R. P. J. CHINA pour l'aide apportée à la correction du manuscrit.

(1) G. HULSTAERT, *Instruments de musique*, (Congo, 1935, II, p. 374).

NOMS DES PERSONNAGES :

Ŭlunkótó, la jeune fille

Imbóto, son enfant illégitime

Ekótombaka ěy' Ampelé, oncle de Ŭlunkótó et représentant le plus
âgé de la famille

Ikengé y'Ângamba, son frère cadet

Is'êa Jěmá, " "

Bəwándoko, " "

Bosongoloko w'Ōbangi, père d'Ŭlunkótó

Ngonga y'áoome, jeune homme, mari d'Ŭlunkótó

Ndongongali, représentant aîné de la famille de Ngonga

Is'Ēkūkumo, son frère cadet, père de Ngonga

Baténd'á Lomuma, "

Nkolo y'Ēsenge, "

Bokól'Ētaka, "

Paul, messenger

Le choeur avec le Narrateur.

1) prétendant

2) prétendant

3) prétendant

4) prétendant

EKUMBWELO ĚY'ŎMOTO

SCÈNE 1

- Bonjasu** Bant'äumá lõotákana o ?
- Baambi** O !
- Bonjasu** Lolángoja, em'Ŏnjasu njôyá yótéfela.
Baúwá lonjambela. Ilongí l'ísó !
- Baambi** Ilongí l'aende b'âende.
- Bonjasu** Ilongí l'ísó.
- Baambi** Ilongí l'aende b'âende (1).
- Bonjasu** Bant'äumá lokombol'atói kelá jwôke ng'ókí bonto la
bóna òa lína Ekótombaka ěy'Ampelé, bón'òkándé òw'
òmoto òa lína Ŭlunkótó, l'òkándé bóna òa jwende òa lína
Imbóto, l'okil'òkándé òa lína Ngonga y'áoome.
Baúwá lónjambélé. Nsange nsaá ?
- Baambi** Nsásanga.
- Bonjasu** Nsaá.
- Baambi** Nsásanga (2).
- Bonjasu** Engamby'Ékótombaka ěy'Ampelé áóótaka bón'òkándé
òw'òmoto òa lína Ŭlunkótó.
Baúwá nsange nsaá.
- Baambi** Nsásanga.
- Bonjasu** Nsaá.
- Baambi** Nsásanga.
- Bonjasu** Ŭlunkótó mpé áóótaka òkánd'óna òa jwende òa lína
Imbóto ô ndá lokunda wâte ndá ndúmbá.
Baúwá nsange nsaá.
- Baambi** Nsásanga.
- Bonjasu** Nsaá
- Baambi** Nsásanga.

LE MARIAGE D'UNE JEUNE FILLE

SCÈNE 1

Narrateur Tout le monde est présent ?

Chœur Oui.

Narrateur Écoutez ! Moi, le narrateur, je viens vous raconter une histoire.

Amis, répondez-moi.

Cela nous regarde !

Chœur Cela concerne de vrais hommes !

Narrateur Cela nous regarde !

Chœur Cela concerne de vrais hommes ! (1)

Narrateur Écoutez tous que je vous raconte l'histoire d'un homme nommé Ekótombaka ěy'Ampelé et de sa fille, nommée Ŭlunkótó, et de son fils à elle, nommé Imbóto, et de son gendre Ngonga y'âóme.

Mes amis, répondez-moi. Voulez-vous que je la raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte. (2)

Narrateur Le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé avait une fille, nommée Ŭlunkótó.

Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur En cachette, Ŭlunkótó avait mis au monde un fils, nommé Imbóto, alors qu'elle était encore jeune fille.

Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Bonjasu Us'áiso, kelá wêne ěy'ána'élángala ősosomwaka l'öku-
mbolaka Ŭlunkótó.
Baúwá nsange nsáá

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Nsáá

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Lolendá ǎa josó ǎoyá ǎa lína Bátumbel'efomí. (3)

Jwende jwǎ josó Bobangi losáko !

Bosongoloko w'Öbangi Bátumbel'efomí ô nk'önt'öfíl'okako ! (4)
Ndoi w'óné.

Jwende jwǎ josó O.

Bosongoloko w'Öbangi Ótokaá běl'ěk'inyó, (5) by'ěsé l'ǎnéne,
etumb'ěy'ǎndélé (6) an'óné ökaka, mpaókókímel'ekó;
ńjǎkwěna, ń'esak'ěl'ěk'inyó ná?

Jwende jwǎ josó E, ěk'ísó nsang'il'ekó. Njók'ěndo bón'ǎmǎ al'
ekó ǎa lína Ŭlunkótó, baende bökumbola. Em'óné njôyá
ökumbola; wǎnjétélé.

Bosongoloko w'Öbangi Ŭlunkótó e.

Ŭlunkótó Ö?

Bosongoloko w'Öbangi Jwende an'óné ǎoy'ěndo e !

Ŭlunkótó Nkende ngámó? Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Nkende ngámó? Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Nkende ngámó? Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíy'ěndo,
Ngonga.

Ŭlunkótó Kendáká, Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'âóme o.

Ngonga.

Narrateur Regardez comment les jeunes gens viennent en grande quantité demander Ŭlunkótó en mariage.
Mes amis, je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Voici que s'amène, le premier, nommé Bátumbel' efomí. (3)

Premier jeune homme Bobangi salut !

Bosongoloko w'Ŭbangi On brûle l'arbre efomí ; personne qui n'y ajoute ses malédictions. (4)
Mon ami, es-tu là?

Premier jeune homme Oui.

Bosongoloko w'Ŭbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, (5) de tout le village ; la guerre du blanc (6) s'aggrave, je ne te l'exposerai pas. Te voici, quelle nouvelle chez toi?

Premier jeune homme En effet, il y a des nouvelles chez nous. J'apprends qu'il y a ici une jeune fille, Ŭlunkótó, qui est nubile ; appelle-la un peu.

Bosongoloko w'Ŭbangi Ŭlunkótó.

Ŭlunkótó Qu'y-a-t-il?

Bosongoloko w'Ŭbangi Voici un jeune homme qui est venu.

Ŭlunkótó Pourquoi partirais-je, Ngonga y'âóme?
Ngonga.
Pourquoi partirais-je, Ngonga y'âóme?
Ngonga.
Pourquoi partirais-je, Ngonga y'âóme?
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Ŭlunkótó Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíy'endo,
Ngonga.

Bosongoloko w'Ôbangi Kendáká, bómoto äokotóna ; baende
l'aende báfóyakumbólé.

Jwende jwä josó E, ätsikale, bámat'äféle !

SCÈNE 2

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Ləkéf'aíso bəmətswa wä jwende öw'äfé öa lina Íkwélí
Mbímbo. (7)

Jwende jw'äfé Engamby'Ôsongoloko w'Ôbangi losáko.

Bosongoloko w'Ôbangi Léké emengo, ámbya baói. (8)
Bokúné w'óné ?

Jwende jw'äfé O.

Bosongoloko w'Ôbangi Ótokaá bël'ék'inyó, by'ésé l'anénə, etumb'
ëy'əndélé mp'an'óné ökaka, mpaókokímel'ekó, njökwě-
na, n'esak'él'ék'inyó ná ?

Jwende jw'äfé Engambí, ëk'ísó nsango y'üké'üké, mpaókələndəla.
Nyángókələndəla : botálé ngá mbóka.
Njókákí la nkómbé la nkoso te bómot'əmă ö'íy'ókumbo-
laka al'endo öa lina Ŭlunkótá. Em'óné njôy'ókumbola.
Wönjétéláké.

Bosongoloko w'Ôbangi Ŭlunkótá e.

Ŭlunkótá Ö ?

Bosongoloko w'Ôbangi Jwende mp'an'óné, äoy'ókokumbola o.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Bosongoloko w'Ôbangi Pars, la fille ne veut pas de toi ; des hommes n'épousent pas des hommes.

Premier jeune homme Bien, qu'elle reste ici, les jeunes filles ne manquent pas.

SCÈNE 2

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Faites attention à l'arrivée du second jeune homme, nommée İkwéİ Mbımbı. (7)

Second jeune homme Bosongoloko w'Ôbangi, salut !

Bosongoloko w'Ôbangi Mange l'abondance, mais cesse les paroles. (8)
Frère cadet, es-tu là ?

Second jeune homme Oui.

Bosongoloko w'Ôbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave, je ne te l'exposerai pas. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Second jeune homme Vieillard, chez nous il y beaucoup de nouvelles, je ne te les dirai pas en détail. Si je te les disais en détail, elles seraient longues comme la route. J'ai appris vaguement (par le milan et le perroquet) qu'une jeune fille qu'on demande en mariage est ici, nommée İlunkótó. Me voici pour la demander en mariage. Appelle-la pour moi.

Bosongoloko w'Ôbangi İlunkótó.

İlunkótó Qu'y-a-t-il ?

Bosongoloko w'Ôbangi Voici un jeune homme qui vient pour te demander en mariage.

Ŭlunkótó Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âôme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âôme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âôme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Ŭlunkótó Pars, Ngonga y'âôme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âôme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âôme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Bosongoloko w'Ôbangi Pars, mon gaillard, la fille ne veut pas de toi ; des hommes n'épousent pas des hommes.

Second jeune homme Bien, qu'elle reste, vieillard, les jeunes filles ne manquent pas, je m'en vais en chercher d'autres.

SCÈNE 3

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Levez les yeux pour voir le troisième, nommé Nkōta y'Ēfale. (9)

Troisième jeune homme Bosongoloko w'Ôbangi, salut.

Bosongoloko w'Ôbangi La coupe des arbres bofale ne brûle pas, (c'est comme si) des mille-pattes claquaient. (10)
Frère cadet, es-tu-là ?

Troisième jeune homme Oui.

Bosongoloko w'Ôbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Ŭlunkótó Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'áóme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'áóme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'áóme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Ŭlunkótó Pars, Ngonga y'áóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'áóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'áóme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Bosongoloko w'Ôbangi Pars, mon gaillard, la fille ne veut pas de toi ; des hommes n'épousent pas des hommes.

Second jeune homme Bien, qu'elle reste, vieillard, les jeunes filles ne manquent pas, je m'en vais en chercher d'autres.

SCÈNE 3

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Levez les yeux pour voir le troisième, nommé Nkôta y'Êfale. (9)

Troisième jeune homme Bosongoloko w'Ôbangi, salut.

Bosongoloko w'Ôbangi La coupe des arbres bofale ne brûle pas, (c'est comme si) des mille-pattes claquaient. (10)
Frère cadet, es-tu-là ?

Troisième jeune homme Oui.

Bosongoloko w'Ôbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Jwende jw'āsáto Engambí, ěk'ísó nsango būké, lóló njôyá wâte,
băonsangela te: bôn'ǝm'ókě al'endo, lina Ŭlunkótó,
em'óné njôyá wât'ókumbola. Wônjétéláké.

Bosongoloko w'Ŭbangi Ŭlunkótó e.

Ŭlunkótó Ō?

Bosongoloko w'Ŭbangi Jwende an'ón'áoŷ'ókokumbola e.

Ŭlunkótó Nkende ngámó? Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Nkende ngámó? Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Nkende ngámó? Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíŷ'endo,

Ngonga.

Ŭlunkótó Kendáká, Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'áoŷe o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíŷ'endo,

Ngonga.

Bosongoloko w'Ŭbangi Bómaende, kendáká, bómoto ăokotóna,
baende l'aende báfóŷakumbólé.

Jwende jw'āsáto Ɛ, engambí, átsikale, bámat'ăféle.

SCÈNE 4

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsăsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsăsanga.

Bonjasu Lăkéfól'ăiso băkăłăłă wă jwende ōw'ănei ăămăłswa ōă
lina Yende y'ėlemo. (11)

Troisième jeune homme Vieillard, chez nous il y a beaucoup de nouvelles, cependant je viens parce qu'on m'a dit que ta fille est ici, nommée Ŭlunkótó. Je suis venu pour la demander en mariage, Appelle-la pour moi.

Bosongoloko w'Ŭbangi Ŭlunkótó.

Ŭlunkótó Qu'y a-t-il ?

Bosongoloko w'Ŭbangi Un jeune homme est venu te demander en mariage.

Ŭlunkótó Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.

Ngonga.

Ŭlunkótó Pars, Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Pars, Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Pars, Ngonga y'âóme.

Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.

Ngonga.

Bosongoloko w'Ŭbangi Pars, mon ami, la fille ne veut pas de toi ; des hommes n'épousent pas des hommes.

Troisième jeune homme Bien, qu'elle reste, vieillard, les jeunes filles ne manquent pas.

SCÈNE 4

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Faites attention, le quatrième jeune homme, nommé Yende y'élemo, (11) arrive.

Jwende jw'ānei Losáko engamby'Ōsongoloko w'Ōbangi o.

Bosongoloko w'Ōbangi Ōnjeta nyang'áwá. (12)

Bokúné w'ōné o?

Jwende jw'ānei O.

Bosongoloko w'Ōbangi Ótokaá běl'ěk'inyó, by'ěsé l'ōnéne, etumb'
ěy'ōndélé an'ōné ōkaka, njōkwēna, n'esak'ěl'ěk'inyó ná?

Jwende jw'ānei E, engambí, ěk'ísó nsango būké, mpaókōlōndela :
ńk'esálá by'ōndélé ōn'ó'ís'ósále la lokóngó lōné jwā tōma
lōtōkwélí. Njōy'āné ōkumbola bofokw'ōkávě'ól'ēndo
w'Ūlunkótó. Wōnjétéláké ng'émēngə, kela tókēnde.

Bosongoloko w'Ōbangi Ūlunkótó e.

Ūlunkótó Ō?

Bosongoloko w'Ōbangi Jwende an'ōné, āoy'ōkokumbola o.

Ūlunkótó Ńkēnde ngámó? Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Ńkēnde ngámó? Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Ńkēnde ngámó? Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíy'ēndo,

Ngonga.

Ūlunkótó Kendáká, Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Kendáká, Ngonga y'āóme o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntankumbola, tsiki ntsíy'ēndo,

Ngonga.

Bosongoloko w'Ōbangi Kendáká, bómoto āokotóna, baende
l'aende báfóyakumbólé,

Jwende jw'ānei E, átsikale, bafokw'áféle, njōtswá ōsáká'āmō e.

Quatrième jeune homme Salut, Bosongoloko w'Ôbangi.

Bosongoloko w'Ôbangi Que la mère de celui qui se moque de moi meure. (12)
Frère cadet, es-tu là ?

Quatrième jeune homme Oui.

Bosongoloko w'Ôbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Quatrième jeune homme Vieillard, chez nous il y a beaucoup de nouvelles, je ne te les raconterai pas en détail : si ce n'est les corvées du blanc que nous faisons et cette famine qui retombe sur nous. Je suis venu ici pour demander en mariage ta fille Ŭlunkótó. Appelle-la pour moi, même s'il faut une dot énorme, afin que nous partions.

Bosongoloko w'Ôbangi Ŭlunkótó.

Ŭlunkótó Qu'y-a-t-il ?

Bosongoloko w'Ôbangi Un jeune homme est venu te demander en mariage.

Ŭlunkótó Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pourquoi partirais-je ? Ngonga y'âóme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Ŭlunkótó Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.
Pars, Ngonga y'âóme.
Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Bosongoloko w'Ôbangi Pars, la fille ne veut pas de toi ; des hommes n'épousent pas des hommes.

Quatrième jeune homme Bien, qu'elle reste, les jeunes filles ne font pas défaut ; je m'en vais en chercher d'autres.

SCÈNE 5

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Jwámby'osesenganya, kelá jwêne ōw'âtâno āmōtswa ōa lina Ngonga y'áóme.

Ngonga y'áóme Engamby'Ōsongoloko w'Ōbangi losáko.

Bosongoloko w'Ōbangi Bekalá'ēkísó ōye ! (13)
Bokúné w'ōné ?

Ngonga y'áóme O.

Bosongoloko w'Ōbangi Ōtokaá bēl'ēk'inyó, by'ēsé l'ōnéne, etumb' ēy'ōndélé an'ōné ōkaka, njōkwēna, n'esakó'ēl'ēk'inyó ná ?

Ngonga y'áóme E, ēk'ísó nsang'il'ekó, em njóy'āné, njōlōka bō-njw'ōw'ōmoto al'ēndo, lina líkáké Ūlunkótó. Baende bō-kumbóláké k'āfālangé, em'ōn'óóyé, njóy'ómeka.

Bosongoloko w'Ōbangi Ūlunkótó e.

Ūlunkótó Ō.

Bosongoloko w'Ōbangi Jwende an'ōné, āoy'ókokumbola e.

Ūlunkótó Nkēnde, Ngonga y'áóme o.
Ngonga.

Nkēnde, Ngonga y'áóme o.

Ngonga.

Nkēnde, Ngonga y'áóme o.

Ngonga.

Baambi Ngonga ntānkumbola, tsiki ntsíy'ēndo,
Ngonga.

Bonjasu Ūlunkótó, ōkendaka o.

Bosongoloko w'Ōbangi Ekótombaka ēy'Ampelé ō. Ekótombaka ēy'Ampelé e.

Ekótombaka Fafá o ?

SCÈNE 5

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Cessez de faire du tapage, pour voir arriver le cinquième, nommé Ngonga y'âôme.

Ngonga y'âôme Salut, Bosongoloko w'Ôbangi !

Bosongoloko w'Ôbangi Nos poissons "bokalá", hélas (13)
Frère cadet, es-tu là ?

Ngonga y'âôme Oui.

Bosongoloko w'Ôbangi Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Ngonga y'âôme En effet, chez nous il y a des nouvelles ; je suis venu parce que j'ai entendu qu'une jeune fille, nommée Ŭlunkótó, est ici. Les jeunes gens la demandent en mariage et elle ne veut pas d'eux ; me voici, je viens l'éprouver à mon tour.

Bosongoloko w'Ôbangi Ŭlunkótó.

Ŭlunkótó Qu'y-a-t-il ?

Bosongoloko w'Ôbangi Voici un jeune homme qui est venu te demander en mariage.

Ŭlunkótó Je pars, Ngonga y'âôme.

Ngonga.

Je pars, Ngonga y'âôme.

Ngonga.

Je pars, Ngonga y'âôme.

Ngonga.

Chœur Si Ngonga m'épousait, je ne serais pas ici.
Ngonga.

Narrateur Ŭlunkótó, bon voyage !

Bosongoloko w'Ôbangi Ekótombaka ěy'Ampelé. Ekótombaka ěy'Ampelé.

Ekótombaka Père ?

Bosongoloko w'Ōbangi Ε, ónjéél'éndoko, kelá nkosangélé. Njé-nyi éndoko ô nkisi, an'óky'ané ðjwêki ôki ng'imbâmbula äjwé, njóle te ntswe yásáká lokónyi, wíyo ô nd'ólá-ngala wá jwende aóyé; lína líkáké Ngonga y'âóme. Ōnko lína é? äoy'ókumbola Ŭlunkótó. Em' mpé nsanga: mpaókokaoja mp'em' kika, engambí Ekótombaka ëy' Ampelé mp'al'ekó, áyake kelá átokótélé. Ambáká békó' ênko.

Ekótombaka Bəwándoko ô. Bəwándoko ô.

Bəwándoko Fafá ô!

Ekótombaka Yáká lá wě l'Íkengé y'Ângamba l'is'ea Jěmá kelá tólinge Ŭlunkótó öyéy'ókenda ndá liála o.

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba ô! Ikengé y'Ângamba ô!

Ikengé y'Ângamba Em'óné o!

Bəwándoko Yákáká wě l'is'ea Jěmá, engamby'Ékótombaka ëy' Ampelé átswěta tóóling 'öna, äoy'ókenda ndá liála o!

Ikengé y'Ângamba Is'ea Jěmá e! Is'ea Jěmá ô!

Is'ea Jěmá Em' o!

Ikengé y'Ângamba Tútámák'éndo kelá tókele békó by'öna, áke-nde ndá liála o!

Is'ea Jěmá Ε, ótotómbé o ko tókende; njəkw'ëy'ömoto o k'áfóté jifeké! (14)

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Engamby'Ékótombaka ëy'Ampelé äotákany' iləngə iká-ndé.

Ekótombaka Baúwá lótokaáké by'ákyêlə, ale é la nkés'éné njóka nd'Ōbangi ántúwa loélá mbə bón'öky'éndo, wáta jwende. Yákáká, kelá nkosangélé. Em'óné mp'ójwěta; ná'ek'inyó by'ákyêlə ná?

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba ô.

Bosongolko w'Ôbangi Tourne-toi vers moi, afin que je te parle.
Je me trouve ici assis, après la petite pluie qui est tombée ;
je sors pour aller chercher du bois de chauffage ; tout
d'un coup un jeune homme s'amène, nommé Ngonga
y'áo-me. Pour quel motif ? Il est venu demander Ŭlunkótó
en mariage. Je dis : je ne peux pas te donner une réponse
à moi tout seul, le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé est
présent ; qu'il vienne pour arranger la chose pour nous.
Réponds à ces choses.

Ekótombaka Bəwándoko. Bəwándoko.

Bəwándoko Père ?

Ekótombaka Viens, toi, et Ikengé y' Ângamba, et le père de
Jěmá, afin que nous prenions congé d'Ŭlunkótó qui va
se marier.

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba. Ikengé y'Ângamba.

Ikengé y'Ângamba Me voici.

Bəwándoko Viens, toi, et le père de Jěmá : le vieillard Ekótombaka
ěy'Ampelé nous appelle pour prendre congé de la fille
qui va se marier.

Ikengé y'Ângamba Père de Jěmá. Père de Jěmá.

Père de Jěmá Me voici.

Ikengé y'Ângamba Appoche pour régler les affaires de la fille qui
va se marier.

Père de Jěmá Oui, emmène-nous et nous y allons ; une femelle
d'éléphant n'extrait pas des Raphia vinifera. (14)

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé convoque sa fa-
mille.

Ekótombaka Mes amis, donnez-nous les nouvelles du jour ; ce
matin j'entends Bobangi qui m'adresse l'appel que la
fille a trouvé un mari. Viens que je te parle. C'est pour-
quoi je vous ai appelés. Quelles sont vos nouvelles ?

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba.

Ikengé y'Ângamba Ō?

Bəwándoko Ōlók'əsə by'âkyêlə bëki Ekótombaka ɛy'Ampelé
otsüóláká o?

Ikengé y'Ângamba ɛ, tōólóka, wōkaójé.

Bəwándoko ɛ, ɛk'ísó tokisí, tswênake mpé ník'êlo la njala, imbâmbula ijwêki l'otsó o ko tókela te tótswe nd'êlemo;
tsóka níko te tóling'əna. Tōoyá ndá loélá löki w'ötswétáká.

Ekótombaka Ngonga y'âóme ö. Ngonga y'âóme ö.

Ngonga y'âóme Fafá o?

Ekótombaka ɛ, njôkwěna, iny'ánəlu, əl'âé yoóko, bont'ăfaókoka
bón'ókáé wě l'endé móngó; kendá yčkole is'ékě, kelá
ísó l'endé tótefele o.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Ngonga y'âóme äotsw'ókola isé Ndongongali.

SCÈNE 6

Ngonga y'âóme Fafá Ndongongali losáko o.

Ndongongali Băəndá Nkóló lăəndaka, em'ələki njólambélé ô lífelu. (15)
Ndoí, w'əné.

Ngonga y'âóme O.

Ndongongali Is'Ěkúkumo ö. Is'Ěkúkumo ö.

Is'Ěkúkumo Fafá o?

Ndongongali Lá wě lá Nkolo y'Ěsenge, lóntánák'endo, kelá lótsűój'əna ötswákí nkumbó lisoló e.

Is'Ěkúkumo Bokól'Ětaka ö. Bokól'Ětaka ö.

Ikengé y'Ângamba Qu'y-a-t-il?

Bowándoko As-tu entendu les nouvelles du jour que Ekótombaka
ëy'Ampelé nous soumet?

Ikengé y'Ângamba Oui, nous avons entendu, donne-lui une réponse.

Bowándoko En effet, nous nous portons bien, il n'y a que la misère à cause de la faim; durant la nuit, une petite pluie est tombée et nous avons l'intention de vaquer à nos travaux, lorsque nous avons entendu l'appel de prendre congé de la fille. Nous sommes venus à l'appel que tu nous as adressé.

Ekótombaka Ngonga y'âóme. Ngonga y'âóme.

Ngonga y'âóme Père?

Ekótombaka Ah, te voilà; à vous autres, jeunes gens de ce temps-ci, quelqu'un ne vous donnera pas sa fille, si vous vous présentez seuls; va donc chercher ton père, afin que nous lui parlions.

Narrateur Mes amis, je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Ngonga y'âóme va chercher son père, Ndongongali.

SCÈNE 6

Ngonga y'âóme Mon père, Ndongongali, salut!

Ndongongali Vous qui priez le Seigneur, continuez à prier; moi, démon, j'attends l'enfer. (15)
Mon ami, es-tu là?

Ngonga y'âóme Oui.

Ndongongali Père d'Ekúkumo! Père d'Ekúkumo!

Père d'Ekúkumo Père?

Ndongongali Toi et Nkolo y'Êsenge, venez me trouver ici, afin de demander les nouvelles au fils qui est allé prendre femme.

Père d'Ekúkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Em o.

Is'Ěkúkumo Loyáká ěndo ěka engambí Ndongongali lá wě lá eót'
ěyókendá la wě, kelá átsúólé nsango íát'éndé.
ε

Bokól'Ětaka Nkolo y'Ěsenge ő. Nkolo y'Ěse.

Nkolo y'Ěsenge Fafá o?

Bokól'Ětaka Lá wě lá Baténd'á Lomuma lótsúkólé, kelá tótswe
mpên'ětswěta engambí tóyûol'óna ěkí'nd'ótswáká nku-
mbó o.

Nkolo y'Ěsenge Baténd'á Lomuma ő. Baténd'á Lomuma ő.

Baténd'á Lomuma Em o.

Nkolo y'Ěsenge Őolóka besə o?

Baténd'á Lomuma Ndókwóka e. Őtotómbé ő tókendə, tówűólé
mpêné ětswěta engambí, Ndongongali e.

Ndongongali Baúwá bátokaáké by'ákyêlə; límá lóbí ε l'əkələ, tő-
lěna, lóbí. Ndósókola lóí ané ő ndamb'ěa kwánga; nk'anko
o ko njótómbela nk'onkíj'ətsá ko mbetame, la nkésá
njǎléna nko bǎn'aóyá. Ko loélé mpé nk'ənkə őkí'm'
őjwětáká. Is'Ěkúkumo áwűólé basoló bǎkí'nd'ótswáká
nkumbó, kelá tswókaóy' áyóyé l'éndé.

Is'Ěkúkumo Bokól'Ětaka ő. Bokól'Ětaka ő.

Bokól'Ětaka Em o.

Is'Ěkúkumo Őolóka mp'ěsə'ěki engambí Ndongongali otswětáká
o?

Bokól'Ětaka ε, njólóka; ótswűójé nk'ən'asoló te ng'ókí'nd'ótswá-
ká nkumbó e.

Is'Ěkúkumo Ngonga y'áo-me ő. Ngonga y'áo-me ő.

Ngonga y'áo-me Fafá o.

Is'Ěkúkumo Wě mp'ótswákí nkumbó; óótotsíkaka mp'áné. Ná
békí w'ətsw'óát'ekó ná?

Ngonga y'áo-me ε, em'óné őy'łosangela, ntswákí nkumbó ko
njótána bǎnj'əw'əmoto lína líkándé Ŭlunkótó; bǎende
bókumbóláké k'áfálangé. Em te njókumbólé, əondanga.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo Venez ici chez le vieillard Ndongongali, toi et le parent qui est toujours avec toi, afin qu'il demande pour nous les nouvelles que le fils a entendues en venant.

Bokól'Ětaka Nkolo y'Ěsenge. Nkolo y'Ěsenge.

Nkolo y'Ěsenge Père?

Bokól'Ětaka Toi et Baténd'á Lomuma, emmenez-nous, afin que nous allions là-bas où le vieillard nous appelle, pour demander les nouvelles du fils qui est allé prendre femme.

Nkolo y'Ěsenge Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici.

Nkolo y'Ěsenge Tu l'as entendu?

Baténd'á Lomuma Je l'entends. Emporte-nous pour aller demander là-bas pourquoi le vieillard Ndongongali nous appelle.

Ndongongali Que nos amis nous donnent les nouvelles; depuis hier jusqu'à présent, nous sommes restés séparés. Hier j'ai envoyé ici un peu de manioc; ensuite je suis allé me coucher et j'ai dormi; le matin, je vois arriver le fils. Voilà la raison pourquoi je vous ai appelés. Que le père d'Ekûkumo lui demande les nouvelles au sujet de son voyage (à la recherche d'une femme), afin de lui donner une réponse à ce sujet.

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo As-tu entendu la raison pour laquelle le vieillard Ndongongali nous a appelés?

Bokól'Ětaka Oui, je l'ai entendu; demande pour nous au fils comment il est allé prendre femme.

Père d'Ekûkumo Ngonga y'áoóme. Ngonga y'áoóme.

Ngonga y'áoóme Père?

Père d'Ekûkumo Toi, tu es allé prendre femme; tu nous as laissés ici. Qu'est-ce que tu as éprouvé en route?

Ngonga y'áoóme C'est ce que je viens vous dire: je suis allé chercher une femme et j'ai trouvé une jeune fille, nommée Ŭlunkótó; des jeunes gens la demandaient en mariage

Is'ékándé Ekótombaka ěy'Ampelé, ásaŋga te kenda
yókole isé, Ndongongali, l'ikulá, (16) kelá lóyókole wálí.
Mpaókoka wě kika wálí. Em'ónk'oyóyé.

Is'Ěkúkumo Engambí Ndongongali ō. Engambí Ndongongali ō.

Ndongongali Em̃ o.

Is'Ěkúkumo Bék'ēsə mpé běky'ōna Ngonga y'âome otswák'ókola
wálí, Ŭlunkótó. Kaóláká.

Ndongongali Baténd'á Lomuma ō. Baténd'á Lomuma ō.

Baténd'á Lomuma Em̃ o.

Ndongongali Lóbyāmbólák'āsól'āky'ōna o!

Baténd'á Lomuma Bokól'Ětaka ō. Bokól'Ětaka ō.

Bokól'Ětaka Em̃ o.

Baténd'á Lomuma Bék'ēsə'ěky'engambí Ndongongali mó!

Bokól'Ětaka ɛ, bėyāky'endo nk'esúkyá (17) bėolutela nk'ě móngó
yemekonjí átswemélé.

Ndongongali Is'Ěkúkumo ō. Is'Ěkúkumo ō.

Is'Ěkúkumo Fafá o?

Ndongongali ɛ, njólóka, bóna átswákí nkumbó ko tswóāngélé
mpé nko'ēndāngélák'ís jwende; ko lókend'iny'áfé ótswe
yókooya wáj'ókándé. Ko ndólója ané wāte bakongá
jóm, bakonga jóm, ntaa éa wálí, ifaká yā mbáela, benkám'
éfé byā falānga, ótswe yôtsíkélé.

Is'Ěkúkumo Bokól'Ětaka ō. Bokól'Ětaka ō.

Bokól'Ětaka Em̃ o.

Is'Ěkúkumo Őolóka mp'ēsə o?

Bokól'Ětaka ɛ, njólóka. Kenda ō wě l'ōna ótswe yôtsíkela ndang'
ekó e.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Engambí Ndongongali āotóma bokún'ókándé, kelá ātsw'
āótsikele bón'ikulá.

*Je ne te donnerai pas
l'épouse à toi seul.*

et elle ne voulait pas d'eux. Quand je l'ai demandée, elle m'a agréé. Son père, Ekótombaka éy'Ampelé, disait : va chercher ton père Ndongongali et une flèche, (16) afin d'amener ton épouse. Me voici arrivé.

Père d'Ekûkumo Vieillard Ndongongali. Vieillard Ndongongali.

Ndongongali Me voici !

Père d'Ekûkumo Voilà les nouvelles de notre fils, Ngonga y'áoome, comment il est allé à la recherche d'une épouse. Réponds.

Ndongongali Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici !

Ndongongali Répondez donc aux nouvelles de notre fils.

Baténd'á Lomuma Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici !

Baténd'á Lomuma Voilà ce que le vieillard Ndongongali demande.

Bokól'Ětaka La demande vient ici au bout, (17) elle retourne à lui, le maître ; qu'il décide pour nous.

Ndongongali Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père ?

Ndongongali En effet, je l'ai entendu, notre fils est allé prendre femme, faisons des projets à son sujet comme on forme des projets pour un homme. Vous deux, allez chercher son épouse. Je sors ici dix lances, dix anneaux, une chèvre, un couteau de parade, 200 francs ; va les porter.

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici !

Père d'Ekûkumo As-tu entendu cela ?

Bokól'Ětaka Oui, je l'ai entendu. Va donc, toi et ton fils, porter cette dot.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Le vieillard Ndongongali envoie son frère cadet porter la dot pour son fils.

SCÈNE 7

Is'Ěkûkumo Engambí Ekótombaka ěy'Ampelé, losáko.

Ekótombaka Bánkela ô lá wě. (18)
Baúwá lónjambel'óló?

Baambi Tókwambel'óló.

Ekótombaka Lónjambel'óló?

Baambi Tókwambel'óló.

Ekótombaka Njótúngola iyélé o. (19)
Iyélé áótúngama o.
Njótúngola iyélé o.
Iyélé áótúngama o.
Njótúngola iyélé o.
Iyélé áótúngama o.
Njótúngola iyélé o.
Iyélé áótúngama o.
Njótúngola iyélé o.
Iyélé áótúngama o.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Engambí Ekótombaka ěy'Ampelé ámanga ô la njémbo.

Bəwándoko Is'Ěkûkumo ô. Is'Ěkûkumo ô.

Is'Ěkûkumo Téfélá o.

Bəwándoko Ótokaá běl'ěk'inyó. Ísó mpé tókisake ník'ané ; bēnko mpé by'ěwélí tófaókokímela, besálá by'āndélé bē'ís'ósále, njala mpé átoomáké. Tswényi ānko ndé bolángala'ānā wā jwende aóyá, lína líkándé Ngonga y'āóme, bón'ól ěka engambí, Ekótombaka ěy'Ampelé ōl'āné ōa lína Ū-lunkótó. Bāoy'nyalang'iy'áfé. Tókeli mpé : ε, lōoyalang'iny'áfé móngó, tófaókokaola mpé w'ōle nd'ānā'ōw'isísí ; ntsōko yókole isé Ndongongali, kelá tókajwane ísó l'endé. Tōojwēna, ní'ěl'ěk'inyó ná?

SCÈNE 7

Père d'Ekûkumo Vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé, salut !

Ekótombaka On me critique, même toi. (18)
Mes amis, me répondrez-vous ?

Chœur Nous te répondrons.

Ekótombaka Me répondrez-vous ?

Chœur Nous te répondrons.

Ekótombaka J'ai pris l'iyélé. (19)
L'iyélé est pris.
J'ai pris l'iyélé.
L'iyélé est pris.
J'ai pris l'iyélé.
L'iyélé est pris.
J'ai pris l'iyélé.
L'iyélé est pris.
J'ai pris l'iyélé.
L'iyélé est pris.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé commence par un chant.

Bəwándoko Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Parle.

Bəwándoko Donne-nous de vos nouvelles. Nous nous portons bien ici ; nous ne t'exposerons pas les nouvelles au sujet des décès ; cependant les corvées du blanc et la faim nous tuent. Nous voyons qu'un jeune homme, nommé Ngonga y'âôme, s'amène pour la fille du vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé, nommée Ūlunkótó. Ils s'aiment mutuellement. Nous disons : bien, vous vous aimez ; cependant nous ne te donnerons pas une réponse, puisque tu es jeune ; va donc chercher ton père Ndongongali afin que nous nous entretenions avec lui. Nous vous voyons, quelles nouvelles chez vous ?

Is'Ēkûkumo Ɛ, njôlôka, bené by'êsálá by'ândélé, mpaókokímela, lóló tósange nk'esakó. Njój'âné, mpóyá mpâmpá, ng'ókó njóyá ô nd'ék'íy'ótómáká Ngonga y'âóme t'átsw'ôsange-l'is'ékáé Ndongongali.

Bəwándoko Ekótombaka ɛy'Ampelé ɔ. Ekótombaka ɛy'Ampelé ɔ.

Ekótombaka Fafá o?

Bəwándoko Ōoloka bes'eki'mí wŭwól'ôkiló o?

Ekótombaka Ɛ, bəoluta nk'esúké. Kaólá o.

Bəwándoko Is'Ēkûkumo ɔ. Is'Ēkûkumo e.

Is'Ēkûkumo Fafá o?

Bəwándoko Ɛ, tɔokwəna, báyɔkelaka mpé ng'ókó. Bankókə mpé bakelaka ndá lombóngó lɔmɔ te : bákolámbela nsíngá ô ng'ɛfelə. Njênake nk'ɛfelə, mpénɛ nsíngá? (20) Nna tókela wáte ótswənéyáké ng'óá w'óoyé ókola wálí o.

Is'Ēkûkumo Ɛ, njôlôka, bené mpé by'ânkókə bífósawé, ng'ókó mpókendé mpâmpá. Njój'âné wáte bakonga jóm, bakəngá jóm, benkám'ɛfé byə falánga, ifaká yə mbáela, ntaa ɛa wálí ; ng'ókó tɔoyá yólekeja Ngonga y'âóme ɛle wáj'ókáé Ŭlunkótó.

Bəwándoko Engambí Ekótombaka ɛy'Ampelé ɔ. Engambí Ekótombaka ɛy'Ampelé ɔ.

Ekótombaka Fafá o?

Bəwándoko Ɛ, em njólúol'okiló ng'óá'nd'ótəkendélé. Ásanga áfóyé mpâmpá, aóyé l'akonga jóm, benkám'ɛfé byə falánga, bakəngá jóm, ntaa ɛa wálí, ifaká yə mbáela ; áoyá mp'ókola wáj'ów'əna. Wákaáké, bákendɛ.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsásanga.

Père d'Ekûkumo Je comprends ; je ne t'exposerai pas ce qui concerne les corvées du blanc, nous ne dirons que les nouvelles. Je suis venu ici, je ne suis pas venu pour rien, car je viens pour ce qu'on a ordonné à Ngonga y'âôme qu'il aille le dire à son père Ndongongali.

Bôwândoko Ekótombaka ëy'Ampelé. Ekótombaka ëy'Ampelé.

Ekótombaka ëy'Ampelé Père ?

Bôwândoko As-tu entendu ce que j'ai demandé à notre beau-parent ?

Ekótombaka Oui, la parole est au débutant. Réponds.

Bôwândoko Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père ?

Bôwândoko Oui, nous te voyons ; on a la coutume de faire ainsi. Nos ancêtres ont dit dans un proverbe : on te prépare un poisson nsíngá, gros comme une cuisse. Je ne peux voir que ta cuisse, ne puis-je voir le poisson ? (20) Eh bien, nous disons, montre-nous comment tu viens chercher votre épouse.

Père d'Ekûkumo Bien, j'ai compris ; les choses de nos ancêtres ne sont pas dégénérées, aussi je ne viens pas les mains vides. Je viens ici avec dix anneaux, dix lances, 200 francs, un couteau de parade, une chèvre ; nous sommes venus transmettre ces valeurs au nom de Ngonga y'âôme pour son épouse Ūlunkótó.

Bôwândoko Vieillard Ekótombaka ëy'Ampelé ! Vieillard Ekótombaka ëy'Ampelé !

Ekótombaka Père ?

Bôwândoko J'ai demandé à notre beau-parent comment il vient chez nous. Il dit qu'il ne vient pas les mains vides ; il vient avec dix anneaux, 200 francs, dix lances, une chèvre, un couteau de parade, il vient chercher l'épouse de son fils. Donne-la, qu'ils partent.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Bonjasu İy'âsə bəoféndeja engambí Ekótombaka ěy' Ampelé
bəsolə böyâki.

Ekótombaka Bəwándoko ő. Bəwándoko ő.

Bəwándoko Fafá o?

Ekótombaka Ɛ, njólóka, bakelaka ô ng'âsə; wâkaáké mpé ô wálí,
bákende l'endé. Wálí ők'ókíś átswá l'ən'ókám őw'
entombo (21); ng'áowá mpólangé mbálaka, ndanga itsí-
nányi o!

Is'Ěkúkumo Ɛ, njólóka, bėnk'ėumá njôtswá mp'ósangela nk'enga-
mbí Ndongongali.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Ŭlunkótó əkendaka o!

SCÈNE 8

Is'Ěkúkumo Engambí Ndongongali losáko.

Ndongongali Isé nkəi, nyangó jwěmbé, bón'əkəlí w'âéké, n'ónkaa
jumbá ná o? (22)
Bandoí iny'áne o!

Is'Ěkúkumo + **Ngonga y'áóme**
O.

Ndongongali Bokól'Ětaka ő. Bokól'Ětaka ő.

Bokól'Ětaka Em o.

Ndongongali Lá wě l'Āténd'á Lomuma lá Nkolo y'Ěsenge la ló-
fóntán'ëndoko, kelá lótsűójé bokúné l'őna bātswákí
nkumbó. Njâéna wāte bāoyá l'őkúné l'őna lá wálí lá
bón'őw'őna.

Bokól'Ětaka Nkolo y'Ěsenge ő. Nkolo y'Ěse.

Nkolo y'Ěsenge Em o.

Bokól'Ětaka Őntánák'endo wě l'Aténd'á Lomuma, kelá tsűol'őna
nsango e.

Narrateur Les voilà qui transmettent au vieillard Ekótombaka
ěy'Ampelé les valeurs apportées.

Ekótombaka Bówándoko, Bówándoko.

Bówándoko Père?

Ekótombaka J'ai entendu ; on a coutume de faire ainsi ; donne-
leur l'épouse, qu'ils partent avec elle. Leur épouse em-
mène également mon enfant illégitime ; (21) s'il meurt,
je ne veux pas d'indemnité de mort, je veux des repré-
sailles.

Père d'Ekûkumo Oui, j'ai compris, j'irai dire toutes ces choses au
vieillard Ndongongali.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Bon voyage, Ŭlunkótó.

SCÈNE 8

Père d'Ekûkumo Vieillard Ndongongali, salut !

Ndongongali Le père un léopard, la mère un serpent venimeux,
le fils une liane pleine d'épines ; qui me donnera un
anneau de cuivre ? (22)
Mes amis, êtes-vous là ?

Père d'Ekûkumo + Ngonga y'áome Oui.

Ndongongali Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Ndongongali Toi, et Baténd'á Lomuma, et Nkolo y'Ěsenge, venez
me trouver ici, afin de demander les nouvelles à notre
frère cadet et à son fils qui sont allés chercher une
épouse. Je les vois, ils sont notamment arrivés, notre
frère cadet, son fils, son épouse et son enfant.

Bokól'Ětaka Nkolo y'Ěsenge. Nkolo y'Ěsenge.

Nkolo y'Ěsenge Me voici.

Bokól'Ětaka Viens me trouver ici, toi et Baténd'á Lomuma, afin
de demander les nouvelles au fils.

Nkolo y'Êsenge Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici.

Nkolo y'Êsenge As-tu entendu cela ?

Baténd'á Lomuma Je l'ai entendu ; emmène-nous et allons trouver le vieillard Ndongongali.

Bokól'Ětaka Père d'Ekúkumo, donne-nous de tes nouvelles, tu es allé prendre femme avec ton fils ; nous autres, nous sommes restés, nous t'attendons ici depuis longtemps ; te voilà arrivé, qu'est-ce que tu y as rencontré ?

Père d'Ekúkumo J'ai entendu ta question ; nous, les voyageurs, nous sommes bien revenus. Le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé a accepté les valeurs des ayant-droit. Il m'a également demandé de dire au vieillard Ndongongali que le fils qui accompagne Ŭlunkótó est son enfant naturel, nommé Imbóto. Que rien ne lui arrive, maintenant qu'il est ici ; s'il lui arrive quelque chose ou s'il meurt, Ekótombaka ne veut pas d'indemnité, il veut des représailles. Voilà tout.

Bokól'Ětaka Engambi Ndongongali. Engambi Ngongongali.

Ndongongali Me voici.

Bokól'Ětaka As-tu entendu les choses que j'ai demandées au père d'Ekúkumo au sujet de son voyage et de son fils ?

Ndongongali Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici.

Ndongongali Accueillez ce message, toi et ton ami, afin que je donne un cadeau de bienvenue à notre belle-fille.

Baténd'á Lomuma Nous t'écoutons ; ton message est ici à son terme, donne-lui un cadeau de bienvenue.

Ndongongali Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Ndongongali Je tiens ici deux poules, deux anneaux, cent francs et un régime de bananes à préparer pour la belle-fille qui vient d'arriver.

Bokól'Ětaka Bien, tu as fait ce qu'un homme a coutume de faire ; qu'on lui prépare les bananes.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Baambi Nsásanga.
Bonjasu Nsaá.
Baambi Nsásanga.
Bonjasu Engambi Ndongongali áoonjela bokiló baonja.

SCÈNE 9

Ngonga y'áóme Fafá Ndongongali losáko.

Ndongongali Lónjilé ô nd'ákəl'ókó. (23)
 Ndoi w'òétswa.

Ngonga y'áóme O. Em'óné òyókosangél'áne. Ndanga njòlekya, njòkola mpé wálí; wáj'ókó ale l'òn'ókáé ng'ókó. La ng'ókó njòyókosangela: njòtswá ndá nganda; ngand'ekó wáte ngand'ea lokombo. Tòəkenda l'émí l'éndé l'óna; em'óné njòy'ókolinga mpángá tswétetake yókolake mbengo.

Ndongongali Is'Èkúkumo ǒ. Is'Èkúkumo ǒ.

Is'Èkúkumo Fafá o?

Ndongongali Lá wě l'Òkól'Ètaka, lá Baténd'á Lomuma lá Nkolo y'Èsenge jwamb'ék'èso bètosangél'óna t'áotswá ndá ngonda e.

Is'Èkúkumo È, tòolóka, wǝlǝlingé ô wě.

Ndongongali Ngonga y'áóme ǒ. Ngonga y'áóme ǒ.

Ngonga y'áóme Fafá o?

Ndongongali È, jwende mpé báfówǎngélé, k'ánk'ètswá wě, óalake ô bón'ókáká òw'Ekótombaka èy'Ampelé k'aósíl'ókosa-ngela wě mǝngó óky'ékó. Owolendaka ô bóló.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsásanga.

Bonjasu Ngonga y'áóme áoyá yóling'isé te bákende endé la wálí ndá nganda ea lokombo.

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Le vieillard Ndongongali offre des cadeaux de bienvenue à sa belle-fille.

SCÈNE 9

Ngonga y'âôme Père Ndongongali, salut !

Ndongongali Attendez moi ce jour-là. (23)

Mon ami, es-tu réveillé?

Ngonga y'âôme Oui. Je suis venu pour te dire ceci : j'ai donné le gage, j'ai pris femme ; cette femme a un enfant également. C'est pourquoi je viens te dire que je vais séjourner dans le campement ; ce campement est un campement de chasse. Nous y allons, moi, elle et l'enfant ; je viens prendre congé de toi, nous pouvons revenir régulièrement pour chercher des provisions.

Ndongongali Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père?

Ndongongali Toi, et Bokól'Ětaka, et Baténd'á Lomuma, et Nkolo y'Ěsenge, écoutez ce que notre fils nous dit, qu'il va en forêt.

Père d'Ekûkumo Oui, nous l'avons entendu, c'est à toi de prendre congé de lui.

Ndongongali Ngonga y'âôme. Ngonga y'âôme.

Ngonga y'âôme Père?

Ndongongali On n'influence pas la décision d'un homme ; mais là où tu vas, tu dois prendre soin de l'enfant appartenant à Ekótombaka ěy'Ampelé, il te l'a dit, tu y étais toi-même. Tu dois le surveiller avec vigilance.

Narrateur Mes amis, je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte?

Chœur Raconte.

Narrateur Ngonga y'âôme vient avertir son père que lui et sa femme vont séjourner au campement de chasse.

SCÈNE 10

Ngonga y'áóme Ngoy'ən'ókám ǒ! Ngóy'ən'ókám ǒ! Ngóy'ən'ókám ǒ!

Ndongongali Ōnko é?

Ngonga y'áóme É, bón'ókís'ótswáká mpíko ndá nganda ěa loko-mbo ko äosúwa nd'ífoku ko äowá.

Báumá Etumba e!

Ndongongali Is'Ēkûkumo ǒ. Is'Ēkûkumo ǒ.

Is'Ēkûkumo Fafá o?

Ndongongali Lá wě l'Ôkól'Ētaka, l'ândoy'ámǎ jwǎmbóláká likambo j'iyuka an'ósə o.

Is'Ēkûkumo Bokól'Ētaka ǒ. Bokól'Ētaka ǒ.

Bokól'Ētaka Emí o.

Is'Ēkûkumo Lá wě lá ilongo iyókendá la wě lótsúkóláké ěk'engambí Ndongongali, an'ón'áolámbola likambo ngá yúka endé l'ən'ókándé Ngonga y'áóme.

Bokól'Ētaka Nkolo y'Ēsenge ǒ. Nkolo y'Ēse.

Nkolo y'Ēsenge Ō?

Bokól'Ētaka Ótánák'endo lá wě l'Âténd'á Lomuma ko tókendake ěk'engambí Ndongongali ětswět'endé.

Nkolo y'Ēsenge Baténd'á Lomuma ǒ. Baténd'á Lomuma ǒ.

Baténd'á Lomuma Emí o.

Nkolo y'Ēsenge Ótsúkóláké tótswe tóótefele bék'əsə bëtswět'ís.

Baténd'á Lomuma Ótotómbé ô tókendə, tótane engambí Ndongongali mpíko.

Ndongongali Is'Ēkûkumo ǒ. Is'Ēkûkumo ǒ.

Is'Ēkûkumo Fafá o?

Ndongongali Ntátána ng'ók'iny'óntáne, ěndoko mpé wáte njéna te njôáta rík'akong'átáno ; lókaye Póolo, átombele Ekótombaka ěy'Ampelé ntsín'ěa mpé te aé yoóko bəndélé, áóyá, áfólang'ítsínányi. Tófome mpé ô mbálaka.

SCÈNE 10

Ngonga y'âôme Oh mère, mon enfant ! Oh mère, mon enfant !
Oh mère, mon enfant !

Ndongongali Qu'est-ce qu'il y a ?

Ngonga y'âôme Notre enfant qui est allé là-bas au campement de chasse est tombé dans un puits et est mort.

Tous Quel malheur !

Ndongongali Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père ?

Ndongongali Toi, et Bokól'Ětaka, et tes autres parents, accueillez la palabre énorme qui voici.

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo Toi, et les parents qui sont avec toi, venez nous trouver chez le vieillard Ndongongali, il vient de ramasser une palabre grosse comme un panier, lui et son enfant Ngonga y'âôme.

Bokól'Ětaka Nkolo y'Ěsenge. Nkolo y'Ěsenge.

Nkolo y'Ěsenge Qu'est-ce qu'il y a ?

Bokól'Ětaka Viens me trouver ici avec Baténd'á Lomuma, nous devons aller chez le vieillard Ndongongali qui nous appelle.

Nkolo y'Ěsenge Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici.

Nkolo y'Ěsenge Viens nous trouver, nous allons parler au sujet des choses qu'on nous communique.

Baténd'á Lomuma Emmène-nous, nous allons trouver le vieillard Ndongongali là-bas.

Ndongongali Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père ?

Ndongongali Les choses en sont comme vous me trouvez, je vois qu'ici je ne possède que cinq anneaux ; donnez-les à Paul, qu'il les porte à Ekótombaka ěy'Ampelé, car maintenant, le blanc est ici et ne veut pas de représailles. Nous payerons une indemnité.

Is'Ēkûkumo Bokól'Ētaka ō. Bokól'Ētaka ō.

Bokól'Ētaka Em̄ o.

Is'Ēkûkumo Ōtokótélák'ēso'ēki engambí Ndongongali otosangélé,
likambo mpé ng'én'engambí, áfóswē.

Bokól'Ētaka E, njólóka, likambo áfóát'otámbá, aátaka mpé
ńk'ont'ow'olongo; (24) áokela ńko 'Ēkeláká jwende;
tótombeke ńk'ōnambótsw'ókísó (25) ōa lina Póolo, áó-
sangele is'ēy'ōna e.

SCÈNE 11

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Póolo an'ónk'āoy'ósanga losango j'iwá y'ōna.

Póolo Bosongoloko w'Ōbangi losáko.

Bosongoloko Takundák'iláká, bātak'ilák'ēkala. (26)

Ndoi w'ōné o.

Póolo O.

Bosongoloko Ōtokā'ēl'ēk'inyó, by'ēsé l'ōnéne, etumb'ēy'andélé
an'ōné ōkaka, mpaókókímel'ekó. N'esak'ēl'ēk'inyó ná?

Póolo E, ēk'ísó nsango būké, njóy'āné ōkosangela losango ló-
mōkō: bón'ōtswákí la Ūlunkótó áósúwa ndá lifoku
k'āówá.

Báumá Etumba e!

Bosongoloko Engambí Ekótombaka ēy'Ampelé ō. Ekótombaka
ēy'Ampelé ō.

Ekótombaka Fafá o?

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo Arrange bien les choses que le vieillard Ndongongali vient de nous communiquer, c'est qu'il considère comme grave la palabre qui n'est pas réglée.

Bokól'Ětaka Oui, je l'ai compris ; une palabre ne frappe pas un arbre, elle ne frappe qu'un homme. (24) Il a agi comme un homme a coutume de faire ; envoyons donc notre parent (25) Paul comme intermédiaire ; qu'il aille informer le père de la fille.

SCÈNE 11

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Voilà que Paul va annoncer la nouvelle de la mort de l'enfant.

Paul Bosongoloko w'Ōbangi, salut !

Bosongoloko N'enterre pas mon cadavre, qu'on le coupe en deux. (26)
Mon ami, es-tu là ?

Paul Oui.

Bosongoloko Donne-nous les nouvelles de chez toi, de tout le village ; la guerre du blanc s'aggrave, je ne te l'exposerai pas. Te voici, quelle nouvelle chez toi ?

Paul En effet, chez nous il y a beaucoup de nouvelles, je viens ici pour t'annoncer une seule nouvelle : l'enfant qui accompagnait Ūlunkótó est tombé dans un puits de chasse et est mort.

Tous Grand ciel !

Bosongoloko Vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé. Ekótombaka ěy'Ampelé.

Ekótombaka Père ?

Bosongoloko Óntútámél'endo, em'ón'ókás'endo nd'ómwa. Nko-
kisi nk'ané, njéna mpé Póolo an'ón'óoyé. Ōnko lína é?
Bón'otswákí mpênýí la Ngonga y'áóme ndá lokombo,
áótswá ósúwa ndá lifoku ko áówá. Bék'énko, ambáká.
‡

Ekótombaka Bəwándoko ǃ. Bəwándoko ǃ.

Bəwándoko Fafá o?

Ekótombaka Tútámá lá wě l'Íkengé y'Ângamba, l'ís'â Jěmá, kelá
lwôke bëyâki la Póolo o.

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba ǃ. Ikengé y'Ângamba ǃ,

Ikengé y'Ângamba Nkwôka o.

Bəwándoko Lótótútámélák'éndoko lá wě l'ís'â Jěmá, tsôke besə'
ěyóyé byă losango j'ǃna o.

Ikengé y'Ângamba Is'â Jěmá e. Is'â Jěmá ǃ.

Is'â Jěmá Em̃ o.

Ikengé y'Ângamba Yáká tókende end'ětswět'ís, kelá tóólangoj'
esə'ěyóyá o.

Is'â Jěmá ɛ, ótotómbé o ko tókaole.

Ekótombaka Póolo ǃ. Póolo ǃ.

Póolo Téféla o.

Ekótombaka Ótokaá mp'él'ěk'inyó. Ís'âné mp'ásôy'âné; tóokwě-
na, tóyatákanya mp'éndoko, ótosangéláké'ěyóy'â wě.

Póolo Njóy'âné wâte ǃlosangela, bón'otswákí mpênýi l'Ūlu-
nkótó áósúwa ndá lifoku k'áówá.

Ekótombaka Póolo ǃ. Póolo ǃ.

Póolo Téféla e.

Ekótombaka ɛ, tóolóka: bóna mp'áósúwa ndá lifoku k'áówá.
Ntsâk'utá, yókole Ndongongali l'eembe, kelá lótoyélé.

Bosongoloko Approche-toi de moi : je suis ici tout ébahi. Étant assis ici, je vois arriver Paul, "Eh bien, quelle nouvelle ? – L'enfant qui est allé là-bas au campement de chasse avec Ngonga y'áoome est tombé dans un puits de chasse et est mort." Voilà les nouvelles, accepte.

Ekótombaka Bəwándoko. Bəwándoko.

Bəwándoko Père ?

Ekótombaka Approchez, toi, et Ikengé y'Ângamba, et le père de Jěmá, pour apprendre les nouvelles que Paul apporte.

Bəwándoko Ikengé y'Ângamba. Ikengé y'Ângamba.

Ikengé y'Ângamba Je t'écoute.

Bəwándoko Approchez-vous de nous, toi, et le père de Jěmá, pour apprendre les nouvelles apportées au sujet de l'enfant.

Ikengé y'Ângamba Père de Jěmá. Père de Jěmá.

Père de Jěmá Me voici.

Ikengé y'Ângamba Viens, nous allons là où l'on nous appelle pour écouter les nouvelles arrivées.

Père de Jěmá Oui, emmène-nous et répondons.

Ekótombaka Paul. Paul.

Paul Parle.

Ekótombaka Donne-nous les nouvelles de chez toi. Nous autres, nous sommes toujours restés ici ; nous te voyons, nous nous sommes réunis ici afin que tu nous racontes la raison de ton arrivée.

Paul Je suis venu ici pour vous dire que l'enfant qui accompagnait Ūlunkótó là-bas est tombé dans un puits de chasse et est mort.

Ekótombaka Paul. Paul.

Paul Parle.

Ekótombaka Bien, nous avons entendu : l'enfant est tombé dans un puits et est mort. Va, retourne et va chercher Ndongo-ngali et le cadavre pour nous l'amener.

SCÈNE 12

Póolo Engambí Ndongongali losáko.

Ndongongali Lóómbáteya. (27) Ndoi w'óné.

Póolo É.

Ndongongali Is'Êkúkumo ő. Is'Êkúkumo ő.

Is'Êkúkumo Fafá o?

Ndongongali É, Póolo mp'án'ón'ós'òyé, äototána mp' áné ő tosokí.
Ótswúójáké nd'ásoló, kelá tsôke'eki engamby'Êkóto-
mbaka éy'Ampelé őólangw'ekó e.

Is'Êkúkumo Bokól'Êtaka ő. Bokól'Êtaka ő.

Bokól'Êtaka Emí o.

Is'Êkúkumo Ambák'êso o.

Bokól'Êtaka É, njólóka, ótsúójé ő Póolo ko tsôke'éyóyé'endé.

Is'Êkúkumo Póolo ő. Póolo ő.

Póolo Téféla e.

Is'Êkúkumo Ná töokwëna, ná nsango iyóyé la w'ékó ná o?

Póolo É, nsang'il'ekó : Ekótombaka éy'Ampelé äontóma ëndo-
ko te njólosangélé, Engambí Ndongongali ákende l'éndé
lá Ngonga y'áóme l'iláká, kelá báwotsikélé.

Is'Êkúkumo Ndongongali ő. Engambí Ndongongali e.

Ndongongali Emí o.

Is'Êkúkumo Ambáká mp'êsakə o.

Ndongongali É, njólámbola ko njólóka, ná mpá tókend'ekó ; iláká
ko yósíl'ökundama, tókendə mpé l'ísó lá Ngonga y'áóme.

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsäsanga.

Bonjasu Engambí Ndongongali an'ónk'äseketana endé l'ilang'³i-
kándé.

SCÈNE 12

Paul Vieillard Ndongongali, salut !

Ndongongali Vous me tenez. (27) Mon ami, es-tu là ?

Paul Oui.

Ndongongali Père d'Ekûkumo. Père d'Ekûkumo.

Père d'Ekûkumo Père ?

Ndongongali Voici Paul qui est arrivé, il nous a trouvés ici assis.
Tu dois demander les nouvelles pour nous, afin que nous sachions si le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé est hors de lui de colère.

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo Réponds à cela.

Bokól'Ětaka Oui, je l'ai entendu ; interroge Paul pour nous, que nous apprenions les nouvelles apportées par lui.

Père d'Ekûkumo Paul. Paul.

Paul Parle.

Père d'Ekûkumo Nous te voyons, quelles sont les nouvelles que tu apportes de là-bas ?

Paul En effet, il y a des nouvelles : Ekótombaka ěy'Ampelé m'envoie ici pour vous dire que le vieillard Ndongongali doit aller, lui, et Ngonga y'âôme, et le cadavre, afin de lui apporter ce dernier.

Père d'Ekûkumo Ndongongali. Vieillard Ndongongali.

Ndongongali Me voici.

Père d'Ekûkumo Donne une réponse à ces choses.

Ndongongali Oui, j'ai accepté les nouvelles et je les ai comprises, eh bien, allons-y ; le cadavre cependant est déjà enterré, allons-y, nous et Ngonga y'âôme.

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Le vieillard Ndongongali se déplace avec sa famille.

Ndongongali Ndoi losáko.

Bəwándoko Bánkela ô lá wě. (28) Losáko ndoi.

Ndongongali Ónkanda ô ndá lóókə bii, mpaût'oyatúngola. (29)

Bəwándoko Ndongongali ǫ. Ndongongali ǫ.

Ndongongali Emí o.

Bəwándoko Ótokǎ'él'ěk'inyó, tǎlénákí mp'áné ísó la bais'Ěkúkumo, báólókaka ng'ók'ísó wasangéláká. Tsène mbil'éné Póolo mp'áoyá ǫtosangela : ɛ, bón'ǫtswákí mpíko áósúwa ndá likofu. Ísó mpé tósange : tǎólóka, yǫkoolake Ndongongali l'eembe, kelá lótoyélé. Tǎojwěna ; ní'él'ěk'inyó ná?

Ndongongali Baténd'á Lomuma ǫ. Baténd'á Lomuma ǫ.

Baténd'á Lomuma Emí o.

Ndongongali Lá wě l'ís'Ěkúkumo, lá Nkolo y'Ěsenge jwǎmbóla k'ěsə, kelá tówakaól'é'ís óyé.

Baténd'á Lomuma ɛ.

Is'Ěkúkumo Bokól'Ětaka ǫ. Bokól'Ětaka ǫ.

Bokól'Ětaka Emí o.

Is'Ěkúkumo La ǫólóka ng'ǎs'ěki engambí Ndongongali ɔtǎeléjé é?

Bokól'Ětaka ɛ, njǎlóka, báyâky'ěndo ník'esúkyá, bəowutela ník'éndé.

Ndongongali Bəwándoko ǫ. Bəwándoko ǫ.

Bəwándoko Fafá o?

Ndongongali ɛ, njóy'áné mp'áfa emí l'akúné : engamby'Ěkótomba-ka ɛy'Ampelé ǎotswěta, k'ásanga bóna ǫkándé áówá ko bǎotsw'ótokool'ísó, mpé ěk'ísó wáte bón'ǫkándé áówâka é ndá ngonda ko tóósíl'ǫkunda iláká. Tówoyě-laka mpé isuma ikáé (30) ko tǎy'áné mpé l'ísó lá Ngo-nga y'áóme, ákelake íkel'éndé.

SCÈNE 13

Ndongongali Mon ami, salut !

Bowándoko On me critique, même toi. (28) Salut, mon ami !

Ndongongali Tu me tiens ferme par le bras, je ne tâcherai pas de me délier. (29)

Bowándoko Ndongongali. Ndongongali.

Ndongongali Me voici.

Bowándoko Donne-nous les nouvelles de chez toi, nous nous sommes séparés du père d'Ekûkumo ici ; ils ont bien compris ce que nous leur avons dit. Nous voyons alors arriver Paul pour nous dire : l'enfant qui est allé là-bas est tombé dans un puits de chasse. Nous avons répondu : nous avons compris, va chercher Ndongongali et le cadavre pour nous l'apporter. Nous te voyons, quelles nouvelles chez vous ?

Ndongongali Baténd'á Lomuma. Baténd'á Lomuma.

Baténd'á Lomuma Me voici.

Ndongongali Toi et le père d'Ekûkumo et Nkolo y'Êsenge, acceptez ceci, afin que nous leur répondions quand nous retournerons.

Baténd'á Lomuma Oui.

Père d'Ekûkumo Bokól'Ětaka. Bokól'Ětaka.

Bokól'Ětaka Me voici.

Père d'Ekûkumo As-tu entendu ce que le vieillard Ndongongali nous avise ?

Bokól'Ětaka Oui, je l'ai entendu, la parole est venue au bout, elle retourne à lui.

Ndongongali Bowándoko. Bowándoko.

Bowándoko Père ?

Ndongongali Je viens ici avec mes frères cadets, uniquement parce que le vieillard Ekótombaka ěy'Ampelé nous appelle ; il a dit qu'on vienne nous chercher parce que son enfant est mort ; l'enfant est mort chez nous en forêt et nous avons déjà enterré le cadavre. Nous lui apportons le gage (30) nous sommes venus ici, nous et Ngonga y'âóme, qu'il fasse de lui ce qu'il veut.

Ikengé y'Ângamba Ekótombaka éy'Ampelé, Imbóto mp'áowá,
Ngonga an'ónk'öndémí; ná íkelá wě é?

Ekótombaka Ikengé y'Ângamba ö. Ikengé y'Ângamba ö. Ikengé
y'Ângamba e.

Ikengé y'Ângamba Nkwöka o.

Ekótombaka N'ömö önjúola wě é? Imbóto yöwá, Ngonga mp'áoyá.
Bólótsi mpé ö bátsinane, bátene Ngonga nd'íkweí.

Bowándoko Bán'ă elángala, l'ăn'ă lingambí lobújwa, kelá besako(31)
bétake, Ngong'äteny'ötsá, jóáké.

Bonjasu Imóngé fótóö. (32)

Baambi Fótóö.

Bonjasu Bongo tsingóö. (33)

Baambi Tsingólá.

Bonjasu Imbóto e e! Imbóto e e! (34)
Imóngé fótóö.

Baambi Fótóö.

Bonjasu Bongo tsingóö.

Baambi Tsingólá.

Bonjasu Imbóto, em nkwëta w'öndókamela, wě óowá, ówákí
wâte l'obâbongo wă nyangó. Baende büké bökumbólákí
atálanga. Áótsw'ólanga etul'ëa Ngonga éyókisí ö ndá
ngonda; ékí w'ötswák'ékó wě la nyangó öotsw'ósúwa
ndá lifoku mpé öowá. Íy'âné mpé băoyá yóoma Ngonga
ndá ikweí, bálotsínányé íny'áfé.
Imóngé fótóö.

Baambi Fótóö.

Bonjasu Bongo tsingóö.

Baambi Tsingólá.

Bonjasu Lá w'Imbóto lá Ngonga y'áóme l'em'önjasu önjúsaky'ê-
sako. Tswâténé ö.

Baambi Selísese. (35)

Ikengé y'Ângamba Ekótombaka éy'Ampelé, Imbóto est mort,
Ngonga est ici présent ; qu'est-ce que tu vas faire?

Ekótombaka Ikengé y'Ângamba.

Ikengé y'Ângamba Je t'écoute.

Ekótombaka Qu'est-ce que tu demandes? Imbóto est mort,
Ngonga est venu : il est bon qu'ils s'entraînent mutuelle-
ment : qu'on le décapite à la potence.

Bowándoko Jeunes gens et vieillards, rangez-vous, afin que les in-
cantations montent (31) ; que Ngonga soit décapité,
attachez-le.

Narrateur Que le point soit effacé. (32)

Chœur Effacé.

Narrateur Que les stimules soient arrachés. (33)

Chœur Arrache-les toi-même.

Narrateur Imbóto e ! Imbóto e ! (34)
Que le point soit effacé.

Chœur Effacé.

Narrateur Que les stimules soient arrachés.

Chœur Arrache-les toi-même.

Narrateur Imbóto, je t'appelle, toi qui fais la sourde oreille ; tu
es mort, tu es mort à cause des moeurs légères de ta
mère. Beaucoup de jeunes gens la demandaient en ma-
riage, elle n'en voulait pas. Elle s'est éprise du pauvre
hère Ngonga qui habitait la forêt ; comme tu es allé
là-bas avec ta mère, tu es tombé dans un puits de chasse
et tu es mort. Quant à eux, ils viennent de tuer Ngonga
à la potence, ils vous ont tués tous les deux.
Que le point soit effacé.

Chœur Effacé.

Narrateur Que les stimules soient arrachés.

Chœur Arrache-les toi-même.

Narrateur C'est moi, le narrateur qui ai lancé des incantations pour
toi, Imbóto et pour toi, Ngonga y'áoome. Coupons les.

Chœur Coupez. (35)

Bonjasu Yelélé yelélé
 Besong'ësöiyela o. (36)
 Yelélé yelélé.
 Besong'ësöiyela o.
 Yelélé yelélé.
 Besong'ësöiyela o.
 Yelélé yelélé.
 Besong'ësöiyela o.

SCÈNE 14

Bonjasu Baúwá nsange nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Nsaá.

Baambi Nsāsanga.

Bonjasu Lolendá Ŭlunkótó äotsw'ókol'aníngá te bôlejé iláká yá bóme.

Ŭlunkótó Baníngá loyáká, lólele bóm'ókám ókí'm'ótswéláká ndá liála, ko tótswákí ndá nganda äa lokombo ko bón'ókám Imbóto ko äosúwa ndá lifoku yá lokombo k'äowá. Íy'âné bäoy'ókola Ngonga te bôténé nd'íkweí, bôtsínányé endé l'Imbóto.

Bóm'ókám ö.
 Baend'äfen'aláká, ö baende. (37)

Bóm'ókám ö.
 Baend'äfen'aláká, ö baende.

Bóm'ókám ö.
 Baend'äfen'aláká, ö baende.

Bóm'ókám ö.
 Baend'äfen'aláká, ö baende.

Bonjasu Öné wâte lilako ël'änölu b'ämato : Bón'öw'ömoto öfólangé lilako j'isé la nyangó, bankókä báókela ndá lombóngo lömö te : ëfämb'alako, iföla la nkwá nd'öloi. (38)

Narrateur Yelélé yelélé
le temps du brassage est arrivé. (36)
Yelélé yelélé
le temps du brassage est arrivé.
Yelélé yelélé
le temps du brassage est arrivé.
Yelélé yelélé
le temps du brassage est arrivé.

SCÈNE 14

Narrateur Mes amis, je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Je raconte ?

Chœur Raconte.

Narrateur Regardez : Ŭlunkótó va chercher ses amies pour qu'elles l'aident à pleurer son mari.

Ŭlunkótó Mes compagnes, venez pleurer mon mari que j'avais épousé. Nous sommes allés au campement de chasse et mon enfant, Imbóto, est tombé dans un puits de chasse et est mort. Ceux-ci sont venus prendre Ngonga pour le décapiter à la potence, ils lui ont appliqué la loi du talion !

Mon mari,

Ce sont les hommes qui ne voient pas les cadavres,
les hommes. (37)

Mon mari,

Ce sont les hommes qui ne voient pas les cadavres,
les hommes.

Mon mari,

Ce sont les hommes qui ne voient pas les cadavres,
les hommes.

Mon mari,

Ce sont les hommes qui ne voient pas les cadavres,
les hommes.

Narrateur Ceci est une leçon aux jeunes filles : à la jeune fille qui n'écoute pas le conseil de ses parents, les ancêtres ont réservé ce proverbe : l'entêté sortira de la réunion avec des excréments. (38)

NOTES EXPLICATIVES.

1. Formules stéréotypées employées lors des fêtes, procès, guerre, etc. Parfois les formules ne sont prononcées que pour imposer le silence à l'assemblée, parfois elles sont des incantations pour donner de la vigueur à l'action. Dans ce cas-ci il s'agit d'incantations de guerre (besako by'ëtumba). Cf. A. DE ROO, *De gesproken woordkunst van de Nkundó*, p. 117.

2. Ces formules sont plutôt employées pour imposer le silence et pour attirer l'attention sur la représentation (besako byä nsásása). Cf. *De gesproken woordkunst van de Nkundó*, p. 115.

3. Ce nom symbolique est donné à une personne qui échappe à toutes les attaques et à toutes les embûches. Comme nom, on ne cite que ces deux mots qui sont le commencement d'un proverbe, cf. n° 4.

4. Un losáko est un proverbe cité comme réponse à une salutation solennelle, cf. *De gesproken woordkunst van de Nkundó*, p. 174.

Voici la signification de ce losáko: brûler un arbre efomí est une impossibilité, une entreprise qui ne peut réussir, puisque ce bois ne prend pas feu.

Ce proverbe est appliqué à une entreprise impossible, mais surtout à quelqu'un qui est inattaquable. cf. G. HULSTAERT, *Proverbes Móngo*, n° 223.

5. Comme on remarquera à plusieurs reprises dans ce texte, les Móngo n'exposent jamais directement le but de leur visite: d'abord ils se demandent mutuellement les nouvelles.

6. L'administration est toujours considéré comme une guerre. cf. *Gesproken woordkunst van de Nkundó*, p. 117.

7. Nom symbolique, formé des premiers mots d'un proverbe à la façon du n° 3. Le proverbe en entier est comme suit: Íkwélí mbímbo ntáwá, josó nko ákwele bondéngé la etuka. Lorsqu'un fruit mbímbo (fruit lourd et dur) est tombé sur lui, il n'en est pas mort, encore moins quand un régime de bondéngé (fruit grand mais mou) tombe sur lui. Ce nom est donné à un homme courageux qui ne se laisse pas abattre par les difficultés les plus ardues de la vie. Cf. *Proverbes Móngo*, n° 1112.

8. Ce proverbe est appliqué à quelqu'un qui se vante de sa richesse. Qu'il jouisse de son abondance, mais qu'il cesse d'importuner les autres de sa vantardise. Cf. *Proverbes Móngo*, n° 1372.

9. Ce nom symbolique est donné à une personne forte de caractère, impassible, insensible à tout ce qu'on peut lui faire. Quant à la formation du nom cf. n° 3 et 7.

10. Le bois de l'arbre bofale ne prend pas feu facilement; on ne l'emploie jamais comme bois de chauffage, parce que la fumée cause une dermatose. En brûlant, ce bois produit des détonations ressemblant au bruit de millepattes qu'on écrase du pied.

Ce proverbe est appliqué à une entreprise impossible, mais surtout à quelqu'un qui est inattaquable. Cf. n° 4.

11. Ce nom symbolique a comme signification: quelqu'un qui ne recule pas devant les travaux les plus durs, un travailleur.

12. Ce proverbe est employé p. ex. par quelqu'un qui n'a pas eu de succès à la chasse ou à la pêche, afin d'échapper à la risée de ses compagnons qui ont été plus heureux. Employé toujours dans le but d'effrayer son prochain afin d'échapper à la risée.

13. Variante du n° 233 des *Proverbes Móngo*.
Quand on est allé à la pêche à deux il ne s'agit pas de dire «nos» poissons bekala, puisque chacun a pris les siens. Même lorsqu'il s'agit manifestement d'une entreprise commune, la propriété est individuelle.

14. Extraire des palmiers pour en manger est le travail de l'éléphant mâle; la femelle attend le travail du mâle pour en profiter.

Arranger une affaire, décider d'un mariage, régler la dot, etc. n'est pas fait par l'inférieur, par le plus jeune de la famille; c'est au chef, au plus âgé de la famille qu'incombe cette tâche.

15. Proverbe cité avec un peu de cynisme par quelqu'un qu'on calomnie, de qui on dit du mal: Vous autres les bons, restez chez vous, moi qu'on prétend être mauvais, je resterai chez moi.

Une autre application est possible: Vous autres les riches, restez chez vous, moi pauvre hère que personne ne veut aider, je me tirerai d'affaire tout seul.

16. Une flèche (ikulá) est le premier versement d'une valeur dotale. cf. G. HULSTAERT, *Le mariage des Nkundó*, p. 111.

17. Dans une réunion on veut connaître l'opinion de chacun au sujet de l'affaire traitée. L'un donne la parole au suivant. Les plus jeunes seront en général très prudents et ne se prononceront pas avant de connaître l'opinion des plus âgés. Dans ce sens il faut comprendre la réponse de Bokól'Étaka: La consultation vient chez moi à son terme je suis le plus jeune; je donne la parole à notre aîné, il est le maître, c'est à lui de prendre une décision.

Dans cette pièce on retrouvera à plusieurs reprises cette consultation de l'assemblée et on remarquera toujours cette même réserve à se prononcer avant de connaître l'opinion des plus âgés.

Remarquez également qu'on laisse la décision du mariage de Ngonga y'âôme et l'arrangement de la dot à Ndongongali, le plus âgé de la famille. Tandis que le père de Ngonga (le père d'Ekûkumo) est délégué pour aller porter la dot.

18. Le proverbe fait allusion à une amitié fausse: dans ma présence tu te montres comme un ami, mais au fond tu es un de ceux qui me critiquent et me calomnient. Par ce losáko la personne fait entendre qu'elle n'est pas dupe de l'affaire, qu'elle le devine.

19. Par ce chant Bówándoko, oncle de la fille, laisse entendre que le prétendant, Ngonga y'âôme, sera agréé par la famille.

20. Ce losáko est appliqué à quelqu'un qui est généreux en promesses, mais qui ne les tient pas (cf. *Proverbes Móngo*, n° 86), ou, comme dans ce cas-ci, à quelqu'un qui venant chercher la jeune fille, parle de toutes sortes, mais n'entame pas la question de la dot.

21. Comme l'enfant de leur fille est un enfant illégitime, né avant son mariage, il appartient au clan maternel. Dans ce sens Ekótombaka, le représentant le plus âgé de la famille, parle de «mon» enfant.

22. Partout on rencontre des personnes mauvaises qui ne veulent pas de toi; partout on se trouve devant des difficultés et on se demande comment on en sortira.

23. L'application du losáko est la suivante: amitié feinte, non sincère, amitié à cause des biens de la personne et non à cause de la personne même.

Quand je serai dans la misère, tu me mettras à la porte. Attendez le jour où je serai mort, tu ne m'apporteras pas même un drap pour m'enterrer.

24. cf. *Proverbes Móngo*, n° 1392. Tout homme peut avoir ce malheur. Ne réprimande donc personne ou ne méprise personne pour cette raison.

Bont'ów'olongo, un homme de la rue, ou bien bont'ów'abwó, un homme avec des cheveux, désigne qu'il s'agit d'un vrai homme et non de la valeur d'un homme en anneaux. Cf. *De gesproken woordkunst van de Nkundó*, p. 218, note 2 et G. HULSTAERT, *Le mariage des Nkundó*, p. 157.

25. Le messager qui, chose curieuse, est le seul à porter un nom chrétien parmi toutes les personnalités de la pièce, est la personne qui a exercé la fonction de ndonga (gardien-conservateur du mariage). Cela appert de l'emploi du terme bñambótswá, personne apparentée à la fois aux deux époux. cf. G. HULSTAERT, *Le mariage des Nkundó*, p. 107.

26. Quand je serai mort, tu n'enterreras pas mon corps avec respect comme on le fait d'une personne aimée, mais tu me couperas en deux comme on faisait d'un cadavre d'esclave immolé à la potence.

Losáko adressé à des personnes qui ne vous aiment pas sincèrement.

27. Allusion à la palabre très grave qui lui est arrivée: tu me tiens, tu me surpasses.

28. Voir note 18°.

29. Ce losáko fait allusion à la palabre de Ndonggali: Tu me tiens ferme, vouloir me délivrer serait inutile. Il avoue par ce losáko son échec.

30. Isuma = gage se dit uniquement pour des procès, des affaires graves; c'est une indemnité pour réparer la perte de l'enfant d'Ūlunkótó, membre du clan maternel.

31. Les incantations (besako) seront lancées par le narrateur pour donner de la vigueur par ces paroles prononcées à l'exécution de Ngonga. Toute l'assistance est priée à bien répondre aux incantations pour faire réussir l'exécution.

32. Littéralement l'incantation signifie: Que le point du jeu (point marqué sur le sol par un trait perpendiculaire sur une ligne longue) soit effacé. Au sens figuré: que le mâne (d'Imbóto, l'enfant accidenté) soit éloigné de toi.

33. Littéralement cette incantation signifie: que les stimulates (de la chenille) soient arrachés de la peau. Au sens figuré: que le mâne qui te persécute soit arraché de toi.

34. Le mâne d'Imbóto est évoqué pour être témoin de la mort de Ngonga y'âome, responsable de l'accident. A ce moment on exécute Ngonga à la potence, chose qui, évidemment, n'est pas représentée, mais simplement figurée par les incantations et l'évocation du mâne. De cette évocation les Nkundó disent: bálinga bowéi, on prend congé du défunt.

35. Selísese est un idéophone signifiant la coupe d'un couteau dans le cou de la victime.

36. Le moment de faire de la bière de canne-à-sucre est arrivé comme on a coutume de faire après un enterrement.

37. Ce chant fait allusion à la coutume que, lors d'un décès, ce sont surtout les femmes qui veillent le mort. Elles sont assises autour du cadavre (elles voient le cadavre). Tandisque les hommes ont à s'occuper de l'enterrement et des palabres à régler; ils sont assis dehors. D'où le proverbe: Bámato l'iláká, baende l'oloi. Aux femmes le cadavre, aux hommes l'assemblée (pour régler les affaires de l'enterrement).

38. Tu n'écoutes pas un bon conseil, eh bien, on ne t'avertira plus, même si tu te rends à une assemblée avec des excréments à tes vêtements.

Il faut écouter un bon conseil, sinon personne ne vous avertira plus. Cf. *Proverbes Móngo*, n° 754.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
1. Théâtre Nkundo encadré dans une grande danse artistique.	3
2. Théâtre séparé de la danse	4
Texte	8
Scène 1	8
Scène 2	12
Scène 3	14
Scène 4	16
Scène 5	20
Scène 6	24
Scène 7	30
Scène 8	34
Scène 9	38
Scène 10	40
Scène 11	42
Scène 12	46
Scène 13	48
Scène 14	52
Notes explicatives	55
Table des matières.....	59